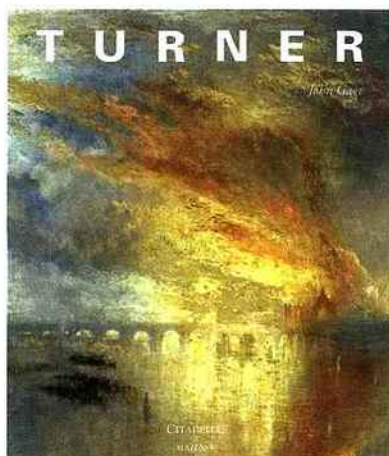


La cathédrale Saint-Louis de Versailles

La position de la France vis-à-vis du Vatican, son gallicanisme, ainsi que la distance prise à l'égard du mouvement baroque qui avait couvert l'Europe de sanctuaires flamboyants, n'ont pas favorisé l'enrichissement du patrimoine religieux dans la France du XVIII^e, à l'inverse de l'Italie ou de l'Europe des Habsbourg. Dans ce contexte, la majestueuse cathédrale Saint-Louis de Versailles, projet de Louis XIV mené à bien par Louis XV, constitue l'une des réalisations majeures de l'architecture religieuse française de la fin de l'Ancien Régime. Œuvre conjointe du grand maître de l'art rocaille Jacques Hardouin-Mansart de Sagonne et de Louis-François Trouard, l'un des premiers architectes néoclassiques, l'édifice fut décoré par Boucher, Restout et Van Loo pour la peinture, Pineau et Pajou pour la sculpture et doté d'orgues dus au célèbre Clicquot. À l'aide de photos souvent inédites, de croquis et de documents d'archives, cet ouvrage relate l'histoire de la cathédrale, de son édification aux dévastations révolutionnaires et à sa réhabilitation au XIX^e siècle. Il évoque aussi la réception de l'édifice par ses contemporains, parfois réticents. Notre époque y voit son extraordinaire unité, savante fusion entre maîtrise classique et grâce baroque. **J. E. D. Philippe Cachau et Xavier Salmon, La Cathédrale Saint-Louis de Versailles. Un grand chantier royal du règne de Louis XV.** Éditions Somogy, 256 p., 45 €.

La première restauration du château de Blois

Édité par une éminente spécialiste de l'architecture française, ce livre évoque les étapes de la première restauration du château de Blois à travers la correspondance échangée par l'architecte Félix Duban et Jules de La Morandière, inspecteur des travaux, tous deux en charge de ce chantier prestigieux. Ces précieux feuillets, souvent longs et détaillés, parfois illustrés de croquis explicatifs, nous éclairent aussi bien sur les méthodes de travail et la personnalité de Duban que sur le fonctionnement du chantier dans un contexte socio-économique difficile... Une perspective originale sur l'un des dossiers majeurs de l'histoire de la restauration au XIX^e siècle. **J. E. D. Françoise Boudon, La Première Restauration du château de Blois. Lettres de Félix Duban à Jules de La Morandière (1843-1870).** Édition Le Puits aux Livres, collection "Archives de l'art français", 436 p., 52,50 €.

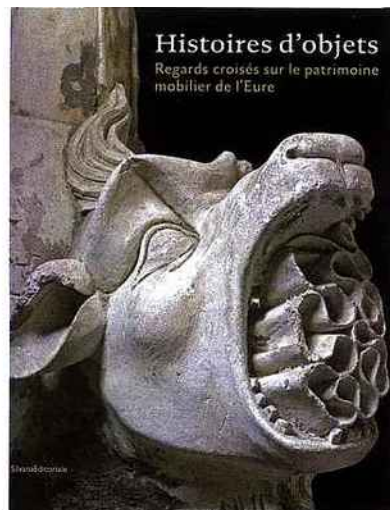


Turner

Voici sans doute le plus bel ouvrage consacré au génie de Turner, figure emblématique, avec son contemporain Constable, de l'art pictural anglais. L'auteur de cette somptueuse monographie, John Gage, membre de la British Academy, retrace le parcours de l'artiste, personnalité exceptionnelle, ayant paradoxalement réussi, en s'appuyant sur de pures traditions académiques, à révolutionner la peinture européenne à la fin du XVIII^e siècle. Avec lui est bouleversée l'approche du traitement de la lumière : jouant d'une palette claire et chatoyante, il crée une nature poétisée, dramatisée, sublime, aux couleurs vaporeuses, aux formes nouvelles, évanescences, ayant perdu leurs contours, atteignant ainsi une dimension onirique. Sa passion pour les maîtres français du XVII^e siècle, en particulier Claude Lorrain et Poussin, les premiers à s'être intéressés au paysage, cadre de leurs sujets, conduira Turner à étudier inlassablement, bien avant Monet ou Pissarro, les miroitements de la surface de l'eau, ou les infinies variations du ciel. Adoptant une présentation thématique, enrichi d'une superbe iconographie, l'ouvrage propose une analyse subtile d'une personnalité fascinante ayant offert une nouvelle dimension à la peinture et ouvert la voie à l'abstraction. **J. E. D. John Gage, Turner.** Éditions Citadelles & Mazenod, collection "Les Phares", 400 p., 184 €.

Les Nazaréens français

Née en Allemagne au début du XIX^e siècle, l'école des Nazaréens comprenait un ensemble de jeunes peintres, facilement reconnaissables à leur aspect physique imitant celui traditionnellement attribué au Christ. Présents en France à partir des années 1830, ils furent parfois considérés de manière ironique. Particulièrement bienvenu est donc cet ouvrage qui restitue leur importance au sein de l'histoire de la peinture religieuse, aussi bien du point de vue de leur théorie esthétique que de leur activité picturale ou du message spirituel qu'ils ont eu à cœur d'exprimer. **J. E. D. Michel Caffort, Les Nazaréens français. Théorie et pratique de la peinture religieuse au XIX^e siècle.** Édition Presses Universitaires de Rennes, collection "Art & société", 260 p., 22 €.



Regards croisés sur le patrimoine mobilier de l'Eure

L'extrême richesse patrimoniale des régions françaises commence à peine à être explorée et l'on ne peut que se réjouir de la parution de ce beau volume, d'une grande originalité, mettant en valeur l'extraordinaire diversité du patrimoine mobilier de l'Eure, l'un des dix départements français les plus riches en ce domaine. Les auteurs, trois conservateurs et un photographe, nous guident dans le temps et l'espace à la découverte de milliers d'objets, difficiles à répertorier car disséminés dans des édifices publics ou privés, chefs-d'œuvre de l'orfèvrerie gothique, retables Renaissance ou baroque, vitraux... Sont également évoqués la grande peinture d'histoire, les petits maîtres de l'Ancien Régime tout comme l'art sacré du XX^e siècle, le patrimoine instrumental ou les décors intérieurs... Abondamment illustré, l'ouvrage, sans cesse passionnant, ne donne jamais l'impression de dispersion, des textes du peintre, sculpteur et créateur de vitraux Gérard Garouste constituant une sorte de fil conducteur d'un parcours en toute liberté, à la rencontre d'artistes, d'hommes, de traditions, suscitant questionnements et émotions. **J. E. D. Histoires d'objets. Regards croisés sur le patrimoine mobilier de l'Eure.** Silvana Editoriale, 376 p., 38 €.